



# GUIDE EXPOS

## JOSEF KOUDELKA, ÂME VAGABONDE

DANS SA NOUVELLE EXPOSITION « LA FABRIQUE D'EXILS » AU CENTRE POMPIDOU, LE GRAND PHOTOGRAPHE TCHÈQUE ENVOÛTE COMPLÈTEMENT LE VISITEUR, GRÂCE À LA BEAUTÉ FOLLE DE SES IMAGES.

PAR VALÉRIE DUPONCHELLE  
@VDuponchelle

**P**artir sur les routes avec Josef Koudelka, c'est assurément voir un autre monde, apprendre à regarder de nouveau, simplement, intensément, vraiment. En 1968, ce jeune ingénieur photographie l'invasion russe et les chars soviétiques à Prague. En 1970, il quitte la Tchécoslovaquie et entame son



**CENTRE POMPIDOU**  
Place G.-Pompidou (IV<sup>e</sup>).  
**TÉL. :**  
01 44 78 12 33.  
**HORAIRE :**  
1j sauf mar.  
de 11 h à 21 h.  
**JUSQU'AU :**  
2 mai.  
**CATALOGUE :**  
CP/X. Barral, 42€.

odyssee européenne. Comme chez Homère, la beauté est faite de petits riens que l'homme rencontre, sait reconnaître et priser. Cette série historique, *Exils*, est le fruit d'une échappée belle, à la fois modeste comme un marcheur sans bagages et fière comme un Gitan à l'air

libre. « *Loin de la photographie ethnographique, Koudelka immortalise plutôt des non-lieux (vides, absences, solitude) souvent capturés en marge des événements auxquels il assiste* », souligne son commissaire, Clément Chéroux. Cette précision du regard est double. Elle voit le tout et le détail qui raconte une scène. Un masque de rue qui ressemble à Nosferatu. Des enfants débraillés qui appartiennent à la même meute sauvage que leurs chiens. Un gamin barbouillé qui pédale en baskets, à peine gêné par son costume d'ange et ses longues ailes. Plus que de reportages, il s'agit là d'une symphonie humaine, sans cesse égale, sans cesse différente. Ces *Exils* nous racontent tous, à l'autre bout du chemin. ■

JEAN FRANÇOIS MAUBOUSSIN